



**Dimanche 14 juillet 2013**  
**7<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
**Évangile selon Luc 9, 10-17**

**Matthias Hutchen**  
Sultz-sous-Forêts

**Contexte**

Le chapitre 9 de l'évangile selon Luc marque la charnière entre les débuts du ministère public de Jésus et sa montée vers Jérusalem. L'épisode dit de la « multiplication » des pains qui nous est proposé ce dimanche clôt le cycle allant des chapitres 4 à 9 et présentant les débuts du ministère public de Jésus. Le chapitre 9 commence par l'envoi en mission des 12 (v. 1 à 6) il se poursuit par une inclusion concernant Hérode (v. 7 à 9). Notre passage occupe les versets 10 à 17 puis vient la confession de Pierre : « [Tu es] le Christ de Dieu », confession potentiellement présentée par Luc comme la conséquence de notre texte. Viennent ensuite deux annonces de la Passion (v. 22 ; v. 43 à 45), les instructions pour la difficile suivance du Christ (v. 23 à 27) et le récit de la Transfiguration (v. 28 à 36). Ce chapitre porte en son centre la confession de Jésus comme le Christ. Cette confession fait suite, comme dit, à la « multiplication » des pains et a pour suite logique, la montée à Jérusalem dont les annonces de la Passion sont les prémices.

**Etablissement du texte**

Le texte grec ne présente pas de difficulté particulière.

**Parallèles**

Ce récit de la « multiplication » des pains se trouve dans les autres évangiles synoptiques.

Marc le situe dans la même perspective : Jésus retrouve ses disciples après les avoir envoyés en mission. Ils sont rejoints par une foule à qui Jésus parle. Il faut ensuite la nourrir avec le peu de moyens dont on dispose. A noter que l'inclusion concernant Hérode se retrouve aussi dans le texte de Marc ; il y ajoute toutefois le récit de la mort de Jean-Baptiste que Luc a placé ailleurs. Luc a sans doute suivi Marc.

Matthieu place le récit de la « multiplication » des pains après la mort de Jean-Baptiste. Elle en est d'ailleurs la conséquence indirecte : apprenant la mort du Baptiste, Jésus cherche à se retirer. Il est rejoint par une foule qu'il faudra nourrir par la suite. Matthieu ne fait pas mention à cet endroit de l'envoi et du retour des disciples.

A noter que chez Marc, comme chez Matthieu il y a deux récits de multiplication des pains : le premier en territoire juif, le second en territoire païen. Il n'y a chez Luc qu'un seul récit de ce type, ayant pour conséquence la reconnaissance de Jésus comme le Messie.

**Éléments de commentaire**

*Multiplication ?*

Ce récit est régulièrement appelé « multiplication » des pains. Or à aucun moment il n'est dit que Jésus a multiplié les pains, à l'image d'un magicien. Le texte dit simplement que, partagés, les cinq pains et les deux poissons ont suffi à nourrir tout le monde. Peu de moyens, mais assez pour tous.

*Le pain*

La symbolique du pain est assez éloquente. Chacun y trouvera « à manger ».

### *Jésus*

Il est dit au verset 11 que Jésus parle du Royaume (lalein) et guérit (qerapein). Luc expose ici les deux façons dont Jésus était perçu : comme enseignant et comme thaumaturge. Ces deux compréhensions, cristallisées sur la personne de Jésus, aboutissent à la confession de Jésus comme le Messie. La pointe du chapitre 9 se trouve dans cette confession qui signifie que Jésus n'est pas seulement enseignant et guérisseur, mais qu'il est le Christ.

### *Le désert*

Les disciples font remarquer à Jésus qu'ils sont dans un lieu désert. Dans la Bible le désert est le lieu, par excellence, de la rencontre avec Dieu. Le désert lieu du vide et du manque est le lieu où Jésus se manifeste comme le Messie en nourrissant la foule avec trois fois rien.

### *12*

Il reste 12 paniers, nombre parallèle au collège des 12 apôtres. Au apôtres, envoyés en mission au début du chapitre, de distribuer ce que Jésus a donné, d'où l'insistance de Jésus sur le fait que ce soit aux disciples de nourrir la foule. Le nombre 12 renvoie aussi aux 12 tribus d'Israël, indiquant que c'est à l'ensemble de son peuple que Jésus s'adresse.

### **Pistes pour la prédication**

La pénurie de moyens n'empêche pas de nourrir une foule. Nous faisons le constat amer que nos églises se vident, que d'autres mouvements nous font une certaine concurrence et que ce que nous avons à donner n'intéresse plus forcément grand monde. Cette parole de Dieu donne parfois l'impression de se limiter à deux poissons et cinq pains. Pourtant, pénurie de moyens n'empêche pas l'action, placée sous le regard et la bénédiction de Dieu. A l'image de Jésus rendant grâce, nous sommes appelés à rendre grâce pour ces pains et ces poissons qui suffiront toujours à nourrir la foule.

Les disciples sont envoyés en mission par le Christ. Ils sont chargés de nourrir la foule. C'est là le rôle de L'Eglise. Elle est chargée par le Christ de partager ce qu'elle a reçu. L'Eglise n'est pas une fraternité close, là pour énoncer des doctrines et imposer une morale. Elle a pour mission d'annoncer l'évangile à tous. Chacun de ses membres est appelé à apporter et à partager son pain et son poisson.